

comme une variété *brachiatum* de son *L. viscosum*. Plus tard (*Suppl.* p. 45), il la réunit à la plante qu'il prenait à tort pour le *L. grandiflorum* Desf. et qui n'est que le *L. montanum* Schl., commun, comme il l'indique, à Bagnères-de-Luchon.

Lamarck (*Dict.* t. III, p. 531) le réunit à son *L. alpinum*, qu'il dit commun sur les montagnes de la France, de l'Autriche, de la Suisse, etc. Or la plante de Lamarck n'est encore que le *L. montanum* Schl., qui n'est, je crois, qu'une forme luxuriante du *L. alpinum* Jacq.

Enfin MM. Grenier et Godron réunissent le *L. pyrenaicum* Pourret avec le *L. angustifolium*, qui vient aussi dans les mêmes lieux ou non loin des localités que préfère le *L. ruscinonense*.

Le *L. ruscinonense* diffère du *L. crystallinum* Gren. (*L. provinciale* Jord.) par tous les caractères, et n'a de commun avec lui que les aspérités cristallines qu'on aperçoit sur les feuilles. En effet, dans ce dernier, les tiges sont grêles, couchées, et le sommet se ramifie un peu; chaque rameau porte 2 ou 3 fleurs; les feuilles sont étroites, linéaires, aiguës, d'un vert clair; les fleurs sont plus petites; enfin la racine est plus grêle et la souche est à peine ligneuse.

Je suis persuadé, avec MM. Grenier et Godron, que le *L. alpinum* des auteurs est une espèce complexe, composée de plusieurs types qui ne tarderont pas à être connus, et qu'il en est de même de plusieurs plantes françaises de ce genre.

NOTE SUR UNE FORME INÉDITE DU *CAPSELLA BURSA PASTORIS*,

par **M. Victor PERSONNAT.**

(Marennes, 25 juillet 1860.)

*CAPSELLA RUBESCENS* V. Pers. — Fleurs très petites; sépales ovales-oblongs, rouges, surtout dans le bouton; pétales blancs, dépassant à peine le calice; stigmate ordinairement velu, débordant un peu le diamètre du style; silicules triangulaires, longuement atténuées à la base, assez fortement échancrées en cœur au sommet, portant un style dépassé par les lobes de l'échancrure, et prenant, aussitôt l'anthèse, une teinte rougeâtre à la face supérieure, vertes en dessous; feuilles inférieures en rosette, lyrées-pinnatifides, les supérieures lancéolées-ondulées et auriculées-sagittées; tige de 5 à 25 centimètres, rameuse dès la base. Plante velue dans toutes ses parties.

Cette espèce présente un facies bien tranché, et se distingue, au premier coup d'œil, du *C. Bursa pastoris* Mœnch, par sa grappe fleurie panachée de rouge et de blanc, et par la coloration rouge de la partie supérieure de ses silicules.

Elle se sépare du *C. gracilis* Gren. (*Florula mass. adv.* et in *Bull. Soc.*

*bot.* t. IV, p. 1049) par ses sépales rougeâtres jusqu'à la base, ses silicules longuement atténuées, et son style *dépassé* par les lobes de l'échancrure.

Elle habite les sables maritimes de l'embouchure de la Seudre, rive droite, et fait place au type linnéen (*Thlaspi Bursa pastoris*) dès qu'on s'éloigne de la côte.

Fleurit au printemps et disparaît vers la mi-mai.

J'ai l'honneur d'en adresser à la Société quelques échantillons qui lui permettront de l'examiner.

Je lui fais parvenir, par la même voie, un pied d'*Honckenia peploides* Ehrh., dont la racine ou plutôt la tige souterraine est traversée de part en part par une racine d'*Agropyrum acutum* R. et S. J'ai, cette année, en récoltant la première de ces plantes pour les centuries de M. Billot, constaté deux fois le même phénomène, qui me semble très remarquable, car on ne devrait guère s'attendre à voir l'*Agropyrum* transpercer les tiges de l'*Honckenia*, au lieu de les tourner, la déviation devant être très peu sensible.

M. T. Puel annonce la découverte de l'*Isoetes Hystrix*, aux environs de Bordeaux, par M. Durieu de Maisonneuve.

M. le Président déclare close la session ordinaire de 1859-60, et invite MM. les membres de la Société à se rendre à la session extraordinaire qui s'ouvrira à Grenoble le jeudi 2 août.

Conformément au paragraphe 2 de l'art. 41 du règlement, le procès-verbal ci-dessus a été soumis, le 13 septembre, au Conseil d'administration, qui en a approuvé la rédaction.

---